

# Verdier d'Europe

*Carduelis chloris*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Le Verdier d'Europe est une espèce polytypique qui niche du nord de l'Afrique à la Turquie et des îles Britanniques jusqu'à la Scandinavie et l'Oural (D). En Europe, la population est estimée à 14 millions de couples. En France, on en compte 2 à 3 millions. L'espèce est commune sur l'ensemble du territoire mais est dépendante du réseau bocager et des formations arbustives. Elle est principalement anthropophile et affectionne certaines haies persistantes, les plus grosses densités d'Europe ayant été mesurées dans des cimetières (36,5 couples pour 10 ha) (D). Si trois sous-espèces occupent le territoire métropolitain, c'est la sous-espèce nominale qui est présente en Bretagne où la population est considérée comme sédentaire. D'autres populations, notamment nordiques et britanniques, sont migratrices et détectées à l'automne sur des sites de suivi de migration (Ouessant, Carolles, la Cotentin) et viennent gonfler les effectifs hivernants locaux (D).

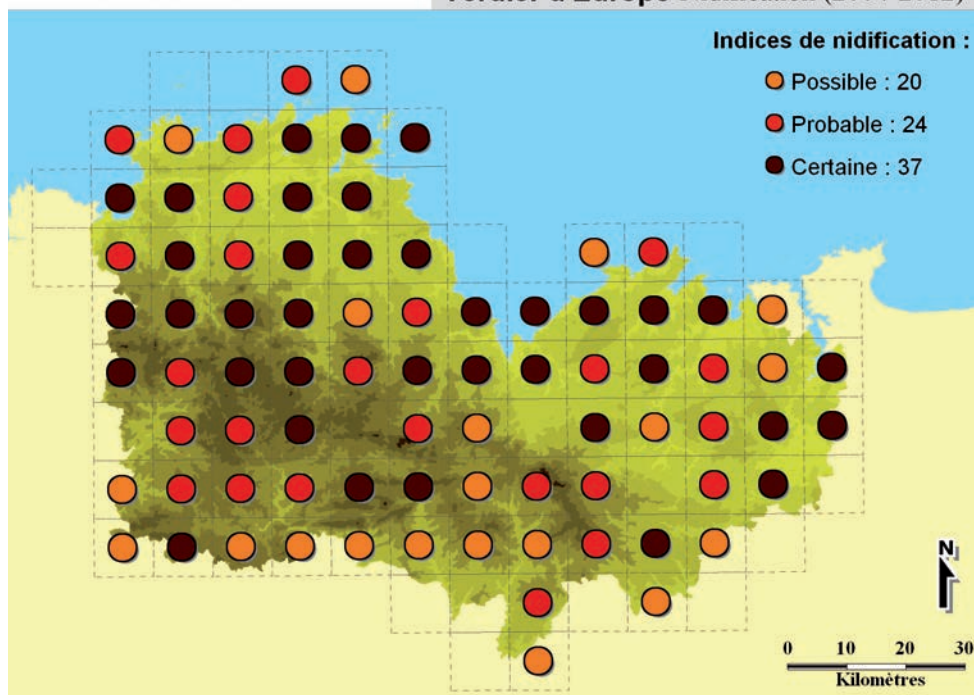
## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Verdier d'Europe est présent en toute saison sur l'ensemble du territoire et est également observé en passage migratoire postnuptial. Malgré le caractère commun de l'espèce, la re-

production n'a pas été certifiée sur de nombreuses mailles dont une bonne partie dans le sud du département. Cela démontre sans doute un plus faible effort de prospection et des milieux favorables peut-être plus localisés. Lors de l'enquête nicheur menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, 1 seule maille avait également abrité une nidification certaine alors même que l'espèce est présente sur la quasi totalité des mailles (P). Le Verdier d'Europe arrivait 11<sup>e</sup> en termes de fréquence à Saint-Brieuc et 14<sup>e</sup> à Plérin ce qui reflète bien son statut d'espèce commune mais pas abondante (P). En hiver, les oiseaux sont grégaires et des regroupements importants peuvent être détectés. Le plus gros groupe observé a été estimé à 1 000 individus présents dans un champ de tournesol aux Prés Beaux (Quévert) le 2 février 1993. Entre 1986 et 1994, des effectifs compris entre 200 et 1 000 ind. étaient régulièrement observés entre octobre et mars. Dans les années 2000, ces chiffres ne sont atteints qu'une fois le 20 novembre 2003 avec un groupe de 250 ind. comptabilisés à la Queurie (Saint-Jacut-de-la-Mer). Ce chiffre ne sera plus dépassé par la suite.

En Côtes-d'Armor, l'opération de science participative *Oiseaux des jardins*, effectuée entre 2009 et 2014, a permis de montrer que le Verdier d'Eu-

Verdier d'Europe Nidification (2004-2012)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances.* Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



Région  
BRETAGNE



# Verdier d'Europe

*Carduelis chloris*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

rope se classait en moyenne entre la 8<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> place en termes de fréquence et entre la 5<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> en termes d'abondance dans les jardins suivis (**K**). Mais surtout, les résultats obtenus permettent de montrer que le Verdier d'Europe est l'espèce la plus influencée par le nourrissage et la présence de mangeoires (devant les mésanges) avec une abondance souvent 3 fois plus importante et une fréquence pouvant être multipliée par 6 en présence de nourrissage (**K**; **LE**). Si les groupes de Verdier d'Europe sont très attirés par les mangeoires, ils en sont également les premières victimes puisque la majeure partie des signalements de mortalité dans les jardins costarmoricains au cours des dernières années concerne cette espèce, réputée sensible notamment aux contaminations par des salmonelles (la nourriture des mangeoires étant contaminée par les fientes d'oiseaux malades).

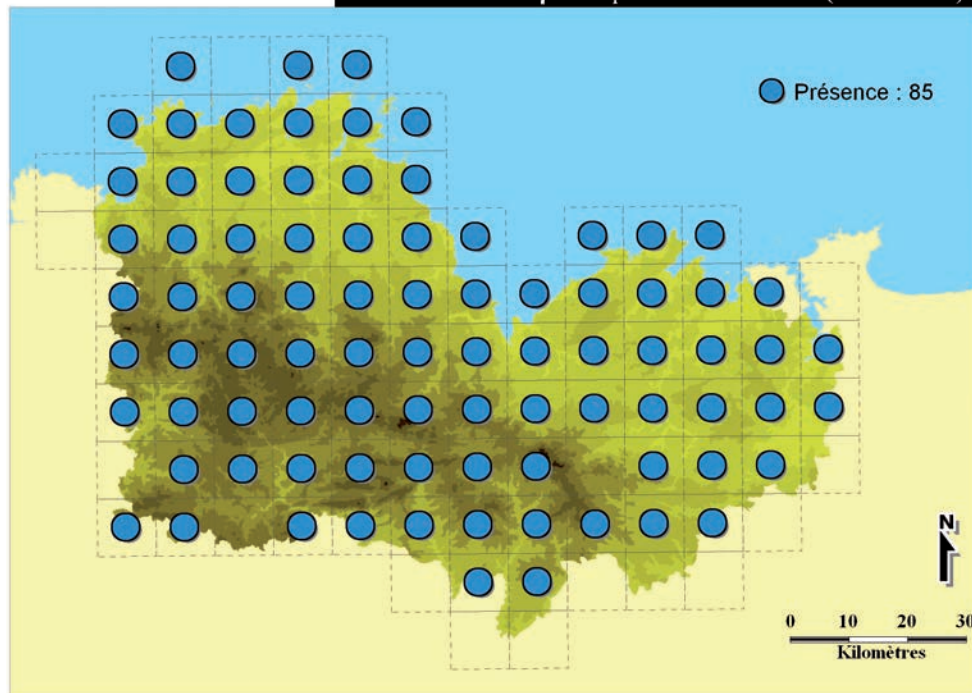
A l'échelle régionale, il est aussi intéressant de noter que la fréquence d'observation du Verdier d'Europe baisse de 15 % lorsque l'on passe de la campagne à la ville (**LE**). Sans être une espèce irruptive, le Verdier d'Europe connaît une importante variabilité interannuelle de son abondance, qui suit celle de beaucoup d'oiseaux grégaires hivernants en Bre-

tagne, sans doute au gré de conditions climatiques et de disponibilités en ressources (**K**). Lors du suivi de la migration postnuptiale à la Cotentin (Planguenoul), 75 ind. étaient recensés en 2011, 136 en 2012 et 47 individus en 2013 (**T**).

## Tendances et perspectives

Si les populations européennes de Verdier d'Europe sont stables, elles connaissent un léger déclin au niveau national (**D**). S'il est difficile de se prononcer sur un déclin ou non en Côtes-d'Armor, nous avons tout de même pu constater que les regroupements étaient moins importants en hiver que dans les décennies précédentes. De plus, l'espèce subit certaines conséquences de son intérêt pour les mangeoires puisqu'elle est concernée par des épidémies de salmonelloses qui restent encore limitées (quelques oiseaux signalés) mais dont on ne connaît pas les répercussions sur les niches locaux. Les variations d'abondance constatée en hiver peuvent également donner une fausse impression de baisse des effectifs qu'il conviendrait d'étudier de manière plus fiable, notamment par des suivis semi-quantitatifs ou quantitatifs.

**Verdier d'Europe** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.